

LES ENJEUX DE LA RENTRÉE



Céline Alvarez poursuit son exploration pédagogique tournée vers une plus grande autonomie des enfants dès la maternelle.

PHOTO : FRANCESCA MELCONI

« Faire confiance à l'enfant »

Céline Alvarez prône une révolution pédagogique basée sur les fonctions exécutives de l'enfant.

En 2016, votre essai « Les lois naturelles de l'enfant » (Les Arènes) a rencontré un succès phénoménal. Pourquoi un second livre aujourd'hui ?

Céline Alvarez. « L'expérience menée dans la classe maternelle de Gennevilliers était focalisée sur le renforcement des fonctions exécutives des enfants, ces compétences qui permettent d'agir de manière ordonnée, contrôlée et flexible pour atteindre les objectifs que l'on se fixe. Ce travail déterminant a néanmoins été masqué par l'utilisation de matériel pédagogique Montessori et par la présence à temps complet d'une Atsem (Agent Territorial Spécialisé des Écoles maternelles) dans la classe. Beaucoup ont pensé que les progrès étonnants des enfants étaient dus à ces aspects pratiques. Je savais pourtant que ces moyens accordés n'avaient pas été la clé. »

Vous publiez « Une année pour tout changer », (Les Arènes), à par-

tir d'une démarche pédagogique initiée en Belgique. Quelle est la différence avec ce que vous aviez expérimenté à Gennevilliers ?

« Dans le cadre de la lutte contre l'échec scolaire, la ministre belge de l'Enseignement m'a proposée d'accompagner pendant une année scolaire 750 enseignants volontaires. Comme à Gennevilliers, nous avons concentré notre attention sur l'exercice des fonctions exécutives, mais cette fois-ci sans aucun moyen : nous avons travaillé avec ce dont disposaient les classes et sans Atsem (ce poste n'existe pas en Belgique). Pourtant, les constats réalisés par les parents, enseignants, directions d'écoles, sont mot pour mot les mêmes qu'à Gennevilliers : « *Les enfants sont transformés* », « *épanouis* », « *motivés* », « *joyeux* », « *Ils apprennent vite* », « *Ils lisent dès la maternelle !* ». J'ai donc pu vérifier que l'essentiel venait bien de la posture de l'enseignant, de sa capacité à exercer les fonctions exécutives des enfants. »

L'autonomie est un pilier de votre démarche ?

« Il s'agit d'un pilier nécessaire au bon développement humain ! Tous les enfants du monde le proclament d'ailleurs au même âge : « *Moi tout seul !* » Nous devons soutenir davantage cette demande : car en répondant à cet élan d'indépendance dès le plus jeune âge (s'habiller, se chausser, participer à la cuisine, ramasser les feuilles mortes dans le jardin...), nous lui permettons d'exercer pleinement ses fonctions exécutives cruciales pour son plein épanouissement. Le centre de développement de l'enfant de Harvard l'affirme : il est plus important d'arriver à l'école avec de bonnes fonctions exécutives plutôt que de connaître les chiffres ou les lettres. »

Qu'observent les enseignants qui vont dans ce sens ?

« Après quelques semaines seulement, ils sont stupéfaits à la fois par les progrès scolaires et par le chan-

gement de comportement. Les enfants veulent apprendre et sont capables de le faire, ils deviennent encore plus curieux, plus motivés, plus ordonnés, plus joyeux, ils sont calmes, confiants, sereins, autodisciplinés, empathiques, et font preuve de grandes qualités morales et sociales. Grâce à leurs capacités de contrôle et d'analyse, ils savent par exemple de mieux en mieux gérer leurs conflits et désaccords, seuls, de manière apaisée et constructive, dès la maternelle ! Ce qui surprend bien souvent les adultes. »

Jusqu'où aller ?

« Il ne faut pas hésiter à proposer aux enfants des activités complexes – nous les sous-estimons la plupart du temps – et exiger d'eux qu'ils aillent au bout, avec notre aide ou celle d'un camarade. C'est à notre époque encore plus nécessaire face à l'influence délétère des écrans qui nuisent aux capacités d'attention, d'action et de contrôle de soi. Les enfants sont moins concentrés, plus

impulsifs, et souvent découragés à la moindre difficulté. Cette tendance se renverse lorsque nous les aidons à reprendre goût à l'action, au dépassement de soi. Ainsi encadrés, ils entrent aisément dans les apprentissages dès la maternelle. Ils sont nombreux à aborder naturellement la lecture. »

Est-ce une réponse au déterminisme social dont le poids en France se fait sentir davantage que dans d'autres pays de l'OCDE ?

« Le développement des fonctions exécutives semble être une clé pour considérablement réduire les inégalités. C'est ce qu'affirme la recherche, comme entre autres, le centre de développement de l'enfant de Harvard. En ce qui me concerne, je n'ai plus aucun doute à ce sujet après cette expérience belge. »

Frédérique BREHAUT